Mardi 13 novembre 2012
Port de Punta Arenas, Chili.

On embarque, le ferry est plein, l'ambiance pour nous est morose. Depuis notre dernière excursion touristique au glacier, la boule dans le ventre n'a cessé de grossir à mesure qu'on s'approchait de notre but. Ma tête refuse encore d'admettre que c'est bel et bien la dernière ligne droite et que tout va bientôt s'arrêter. Pourtant on en peut pas dire que j'ai été pris par surprise. Le lieu et la date sont connus depuis bien longtemps et celà fait des mois qu'on se réjouit à l'idée de rentrer, de retouver un peu de confort et des relations humaines qui durent plus que quelques jours. Nous nous sommes même répétés maintes fois qu'on avait vraiment bien fait de se fixer cette date de retour il y a bien longtemps, tant elle nous a aidé à mieux encaisser quand notre vie de nomade nous pesait trop.

Mais toute cette belle logique s'est écroulée en moi en seulement quelques jours. Seuls les moments agréables du voyage me repassent par la tête et me rendent triste en réalisant qu'ils appartiennent au passé. J'occulte totalement les moments difficiles qui nous ont tant pesés parfois et qui ont dicté notre (sage ?) décision de rentrer. Mon cerveau ne veut plus s'en souvenir et je ne comprend plus pourquoi nous devrions arrêter ; c'est comme si je me faisais virer de mon boulot, par un patron mystérieux, en ayant pourtant l'impression d'avoir fait bien plus que ce qu'on attendait de moi. Sentiment désagréable qui me rappelle d'ailleurs de mauvais souvenirs. Et c'est d'autant plus difficile à accepter que c'est bien nous qui avons décidé de rentrer ! Mais qu'est ce qu'il nous a pris bon sang !

Alors j'essaie de me rassurer en pensant aux 15 jours qu'ils nous restent à rouler en Europe, pour me dire que ce n'est pas tout à fait fini. Mais ça ne me réconforte pas très longtemps ; nous nous dirigerons alors vers des lieux connus, dans un environnement familier. Tout le contraire de ces 30 derniers mois ... Tout le contraire de ces 500 derniers kilomètres en Terre de Feu qui stimulent encore notre imaginaire.

Je me dis aussi qu'on pourra repartir un jour ; on l'a fait une fois, on devrait bien trouver la force de recommencer si vraiment on le veut à nouveau ? Peut être ... Peut être pas, on ne sait jamais ce que nous réserve le futur et c'est bien pour ça qu'on est partis avant d'être à la retraite et c'est aussi en partie pour ça qu'on a continuer après la Nouvelle-Zélande .

Le futur. Finalement c'est peut être bien ça mon problème ; le vrai inconnu maintenant, celui qui me stresse, celui qui déforme ma vision des choses, c'est notre retour.

L'inconnu du voyage, on le connait bien maintenant. On trimballe toute notre vie avec nous, on sait vivre avec relativement peu d'argent et on sait que ce soir on trouvera de toutes manières un endroit pour dormir. C'est la routine en somme. Mais on le connait si bien qu'on sait ce que ça coûte en terme de motivation pour pouvoir en profiter pleinement. Rouler avec les giraffes en Afrique comme Corinne et Joseba nous fait toujours rêver, mais trouver la force de s'adapter encore à des modes de vie si différents du notre, celà nous parait trop dur et justifie pleinement la décision de rentrer.
Mais, au pied du mur, je réalise tout ce qui nous attend maitnenant, toutes ces chose qu'on ne maitrise pas ou si peu. Pourrons retrouver un travail nourrissant et intéressant ? Quand ? Où ?? Est-ce que ce sera dur de s'intégrer avec des nouveaux collègues de boulot ?? Est ce que ce sera dur de se ré-intégrer dans le mode de vie européen dont certains aspects nous paraissent bien incohérents à présent ?? Est ce que nous, ou nos proches, auront trop changé pour qu'on reste proches justement ?? On ne fuyait rien en partant, loin de là, on adorait notre vie d'avant le voyage. Et maintenant, on a peut-être peur que ce ne soit pas aussi bien qu'avant justement.

Je suis dans une impasse. Rentrer paraît aussi difficile que de continuer. Ushuaia est le seul repère restant.

Le détroit de Magellan est traversé. On campe à côté de l'école du village de pêcheur qui entourre le débarcadère.

© www.untou

Coral A660SP
© www.untou

SAN SEBASTIAN
RIO GRANDE
USHUAIA
1
© www.untou

Ushuaia
Les Eclaireurs
© www.untou

USHUAIA
LAPATAIA
© www.untou

© www.untou

© www.untou

TIERRA MAYOR
USHUAIA
LAPATAIA
© www.untou

VDO
0
39
40000
MC10
© www.untou

USHUAIA
fin del mundo
Municipalidad
de Ushuaia
ATLANTIQUE
SUD
© www.untou